

Le Monde des Plantes

INTERMÉDIAIRE DES BOTANISTES

REVUE INTERNATIONALE PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Bibliographie, Informations, Renseignements, Offres, Demandes, Echanges

Compte Chèques Postaux : Ch. DUFFOUR, Bordeaux, N° 4969

<p>ABONNEMENT</p> <p>UN AN..... 5 francs Le numéro : 1 franc.</p> <p>Les Abonnements partent du 1^{er} Janvier Toute personne qui ne se désabonne era pas sera considérée comme reabonnée</p>	<p>Fondateur : H. LÉVEILLÉ, </p> <p>Directeur : Ch. DUFFOUR,  I. </p>	<p>DIRECTION RÉDACTION ET ADMINISTRATION 16, rue Jeanne-d'Arc AGEN Lot-et-Garonne FRANCE</p>
---	--	--

SOMMAIRE

Variétés. — Géographie botanique. — Bibliographie.

VARIÉTÉS

M. A. BOUCHON, assistant au Jardin botanique de la ville de Bordeaux, nous communique la liste des graines récoltées en 1922.

MM. les Directeurs de jardins botaniques sont priés de lui envoyer leurs demandes le plus tôt possible et de lui adresser la liste des espèces dont ils pourraient avoir besoin.

M. l'abbé RIMELIN a récolté *Wolffia arrhiza* Wimm dans une mare à St-Cyr, canton de Sennecey-le-Grand. Cette Lemnacee n'a jamais été signalée en Saône-et-Loire.

Cénomane

Le fascicule de la *Cénomane* a été publié le 11 janvier. Il renferme les 116 espèces ou variétés suivantes :

- 1447 *Thlaspi perfoliatum* L., d'Alleizette.
- 1448 *Genista spartioides* Spach., d'Alleizette.
- 1449 *Genista erioclada* Spach., d'Alleizette.
- 1450 *Anagallis repens* Pom., d'Alleizette.
- 1451 *Linaria lanigera* Desf., d'Alleizette.
- 1452 *Scirpus Savii* S. et M., var. *stolonifera* Doumergue, d'Alleizette.
- 1453 *Santolina Chamaecyparissus* L., var. *squarrosa* DC., Bonati.
- 1454 *Veronica Cymbalaria* Bod., var. *fallacina* Jord. Bonati.
- 1455 *Polygonum aviculare* P., sous-var. *arenistrum*, Marn. et Reyn., Bonati.
- 1456 *Euphorbia Peplus* L., var. *minima* DC. Bonati.
- 1457 *Rubus Idæus inermis* L. et C., Charbonnel.
- 1458 *Pyrethrum Parthenium scoticum* Gdgr., Charbonnel.

- 1459 *Cirsium rivulare sudeticum* Gdgr., Charbonnel.
- 1460 *Cirsium Celakowskianum* Knaf., Charbonnel.
- 1461 *Leonurus cardiaca montanus* Gdgr., Charbonnel.
- 1462 *Ranunculus nodiflorus* L., Chevalier.
- 1463 *Saponaria bellidifolia* Smith., Chevalier.
- 1464 *Myosotis Sicula* G. G., Chevalier.
- 1465 *Polygonum orientale* L., Chevalier.
- 1466 *Alopecurus fulvus* Smith., Chevalier.
- 1467 *Astrocarpus sesamoides* J. Gay, Chouard.
- 1468 *Dianthus cæsius* Smith., Chouard.
- 1469 *Silene quinquevulnera* Desf., *α cruenta* Jord et Four., Chouard.
- 1470 *Trifolium saxatile* All., Chouard.
- 1471 *Rhapunticum Helenifolium* G. G., Chouard.
- 1472 *Phyteuma spicatum* L., s.-v., *cæruleum* G. G., Chouard.
- 1473 *Androsace carnea* L., ssp. *rosea* J. et F., Chouard.
- 1474 *Tozzia alpina* L., Chouard.
- 1475 *Salix herbacea* L., Chouard.
- 1476 *Gagea stenopetala* Rehb., *♀ pratensis* F. Sch. Chouard.
- 1477 *Orchis provincialis* Balb., *α typica* Ry, Chouard.
- 1478 *Carex curvula* All., Chouard.
- 1479 *Carex limosa* L., Chouard.
- 1480 *Isotetes Duriaei* Bory, Chouard.
- 1481 *Viola odorata* L., *♀ subcarnea* Parl., Despaty.
- 1482 *Scabiosa ucranica* L., Despaty.
- 1483 *Scabiosa suaveolens* Desf., Despaty.
- 1484 *Silene rupestris* L., Didier.
- 1485 *Rosa alpina* L., v. *ovoidea* Ry, Didier.
- 1486 *Centaurea montana* L., v. *lanceolata* Ry, Didier.
- 1487 *Vincetoxicum dumeticolum* Jord., Didier.
- 1488 *Nasturtium asperum* Coss., Donnot.
- 1489 *Trifolium scabrum* L., Donnot.
- 1490 *Micropus erectus* L., Donnot.

- 1491 *Potamogeton mucronatus* Schr., Donnot.
 1492 *Crypsis alopecuroides* Schr., Donnot.
 1493 *Brachypodium phanicoïdes* R. et Sch., Donnot.
 1494 *Iva Xanthifolia* Nutt., Duffour.
 1495 *Urachne trichotoma* Trin., Duffour.
 1496 *Melica glauca* F. Sch., Duffour.
 1497 *Pilularia globulifera* L., Duffour.
 1498 *Lycopodium alpinum* L., Duffour.
 1499 *Paliurus australis* Gærtn., Fenoul.
 1500 *Limnanthemum peltatum* Gmel., Fenoul.
 1501 *Polygonum Convolvulus* L., Fenoul.
 1502 *Ophrys muscifera* Huds., Fenoul.
 1503 *Ranunculus cœnosus* Guss., v. *lutarius* Rev., Jeanjean.
 1504 *Ranunculus cœnosus* Guss., état terrestre, Jeanjean.
 1505 *Ranunculus tripartitus* DC., f. *crenatus*, Jeanjean.
 1506 *Prunus rarifructus* Jeanj. et Neyr., Jeanjean.
 1507 *Prunus Moulinierii* Jeanj., Jeanjean.
 1508 *Rosa tomentosa* Sm., v. *Smithiana* Ser., Jeanjean.
 1509 *Carex pyrenaica* Wahl., Jeanjean.
 1510 *Viola confinis* Jord., Lagny.
 1511 *Galactites tomentosa* Mœnch., Lagny.
 1512 *Hordeum leporinum* Asch., Lagny.
 1513 *Sisymbrium pannonicum* Jacq., de Larminat.
 1514 *Bunium bulbocastanum* L., de Larminat.
 1515 *Diotis candidissima* Desf., de Larminat.
 1516 *Gregoria Vitaliana* Dub., de Larminat.
 1517 *Gentiana verna* L., de Larminat.
 1518 *Gratiola officinalis* L., de Larminat.
 1519 *Ranunculus capillaceus* Thuill., D^r Legendre.
 1520 *Erigeron acris* L., v. *serotinus* Wehl., D^r Legendre.
 1521 *Lappa pubens* Jord., D^r Legendre.
 1522 *Brassica insularis* Moris., v. *atlantica* Coss., D^r Maire.
 1523 *Diplotaxis assurgens* (Del.) Gren., D^r Maire.
 1524 *Ceratocnemum rapistroides* Coss., D^r Maire.
 1525 *Silene Aristidis* Pomel, D^r Maire.
 1526 *Cotyledon hispanica* L., D^r Maire.
 1527 *Galium Bourgaeum* Coss., v. *maroccanum* Ball., D^r Maire.
 1528 *Matricaria maroccana* Ball., D^r Maire.
 1529 *Asteriscus odoratus* DC., D^r Maire.
 1530 *Lithospermum microspermum* Boiss., D^r Maire.
 1531 *Phalaris elongata* Br.-Bl., D^r Maire.
 1532 *Andropogon annulatus* Forsk., D^r Maire.
 1533 *Selaginella Balansæ* Hier., D^r Maire.
 1534 *Alyssum maritimum* Lamk., v. *microcarpum* Reyn., D^r Marnac.
 1535 *Spergularia rubra* Pers., v. *pinguis* Fenzl., D^r Marnac.
 1536 *Veronica cymbalaria* Bod., v. *longipes* J. et F., D^r Marnac.
 1537 *Roubieva multifida* Moq.-Tand., D^r Marnac.
 1538 *Hypericum Richeri* Vill., de Palézieux.
 1539 *Rosa Polliniana* Spreng., de Palézieux.
 1540 *Seseli Libanotis* Koch., var., de Palézieux.
 1541 *Hieracium subspeciosum* Næg., ssp. *oxydon* Fr., de Palézieux.
 1542 *Teesdalia Lepidium* DC., Perret.
 1543 *Helianthemum salicifolium* Pers., Perret.
 1544 *Hypericum Liottardi* C. et St-L., Perret.
 1545 *Inula hirta* L., Perret.
 1546 *Ornithogalum nutans* L., Perret.
 1547 *Fumaria officinalis* L., v. *minor* Koch., Reynier.
 1548 *Alyssum maritimum* Lamk., v. *heterocarpum* Reyn., s. v. *cyclocarpum* et *rhomboïdocarpum* Reyn., A. Reynier.
 1549 *Centaurea aspera* L., v. *stenophylla* Wilk., A. Reynier.
 1550 *Euphorbia Bivonæ* St., fa *minor* Pamp. A. Reynier.
 1551 *Fumaria parviflora* Lk., Roux.
 1552 *Trifolium saxatile* All., Roux.
 1553 *Doronicum austriacum* Jacq., Roux.
 1554 *Hieracium florentinum* All., Roux.
 1555 *Saponaria ocymoides* L., Samat.
 1556 *Cytisus sessilifolius* L., Samat.
 1557 *Globularia Alypum* L., Samat.
 1558 *Draba muralis* L., Thiébaud.
 1559 *Aretia alpina* Wulf., Thiébaud.
 1560 *Phelipæa arenaria* Walp., Thiébaud.
 1561 *Alisma arcuatum* Mich., Thiébaud.
 1562 *Cistus salviæfolius* L., Samat.

Nota : Prière de rectifier les n^{os} 1447 et 1511 selon les indications de la présente liste ; les deux étiquettes erronées seront réimprimées.
 Le Directeur, C. DUFFOUR.

Causerie sur la distribution géographique de quelques plantes vosgiennes

PAR EMILE WALTER

D'une façon générale on peut dire que, dans les Vosges, la flore s'appauvrit graduellement en allant du Sud au Nord. Avec chaque crête de montagne et avec chaque grande vallée on voit disparaître plusieurs belles plantes. Mais nulle part la perte n'en devient plus sensible qu'à partir de la vallée de la Bruche.

C'est ici que cessent les Vosges granitiques et cristallines pour faire place aux roches sédimentaires de grès. Les Vosges gréseuses s'étendent depuis le Donon et le Schnéeberg jusque dans le Palatinat. BLECHER (les Vosges 1890, p. 64) donne comme délimitation méridionale le parallèle Molsheim—Donon. Le botaniste placera la ligne de séparation des deux régions florales exactement sur la limite de partage des eaux de la Bruche au Sud, et de la Sarre, de la Zorn et la Mossig supérieure au Nord. Cette ligne constitue au point de vue de la géographie botanique une frontière très importante dans nos montagnes. Au Sud nous trouvons jusque dans le bassin de la Bruche toute une série de plantes vosgiennes que nous chercherions en vain dans les terrains gréseux au nord du Schnéeberg. Je ne veux citer que les plus importantes : *Pulmonaria officinalis*, *Pul-*

monaria montana LÉJ. (*P. mollis* WOLFF), *Digitalis lutea*, *Anemone Hepatica* (1), *Lunaria rediviva*, *Rosa pimpinellifolia*, *Dentaria pinnata*, *Geranium silvaticum*. KIRSCHLEGER et la plupart des botanistes alsaciens étaient persuadés que la pulmonaire officinale ainsi que la digitale pourprée étaient des plantes répandues dans toutes les Vosges. Cela n'est pas. La pulmonaire officinale est très répandue et très fréquente dans tout le massif vosgien jusqu'à la vallée de la Bruche; elle se trouve encore en Alsace, par-ci par-là, dans les forêts de la plaine et même sur les alluvions sablonneuses de la forêt de Haguenau, mais elle manque complètement dans les Vosges gréseuses au nord de Schnéeberg. A l'Ouest elle réapparaît de nouveau fréquente sur les collines jurassiques de la Lorraine à partir de Sarrebourg, de Sarre-Union, de Sarralbe et de Sarreguemines, c'est-à-dire exactement à partir de la rivière de la Sarre. Le secteur des Vosges gréseuses du Schnéeberg à la vallée de la Zinzel ne contient aucune espèce de pulmonaires, mais plus loin vers le Nord, nous trouvons à partir de Neuwiller le *Pulmonaria tuberosa* SCHRANK (*P. augustifolia* KOCH) comme plante rare, dans des petites colonies. Une colonie, tout à fait isolée, de cette espèce se trouve dans un petit bois, sur les alluvions de la Bruche, à Hangenbieten.

Quelques plantes particulières aux Vosges centrales et méridionales ont cependant réussi à dépasser un peu la limite de partage des eaux de la Bruche, par exemple le *Lonicera nigra* qu'on rencontre en exemplaires isolés au nord de Crosman et du Schnéeberg, l'*Adenostyles albifrons*, cette belle composée, qui descend le long des cours d'eau dans les vallées supérieures de la Sarre, de la Zorn et de la Mossig. Le long de la Zorn blanche, dans le pays de Dabo, à 350 m., se trouve probablement la localité la plus basse où puisse vivre dans les Vosges cette plante qui habite chez nous la région montagnaise supérieure au delà de 700 et 800 m. J'ai trouvé aussi près d'Obersteigen, dans une gorge froide et humide appelée Höllenloch, en compagnie de l'*Adenostyles*, de l'*Osmonde royale* et du *Lycopodium annotinum*, le *Senecio nemorensis* à 400 et 500 m. d'altitude, ce qui est pour cette espèce des Hautes-Vosges probablement la station la plus basse et, en même temps, la plus septentrionale des Vosges. Le *Galium rotundifolium* qui, par ses touffes légères, forme de petits parterres dans nos forêts de sapins est une plante très commune des Vosges cristallines, il abonde

(1) On considérerait jusqu'à présent, comme limite septentrionale de l'hépatique dans les Vosges, la colline du Dreispitz près de Dorlisheim et les environs de Grendelbruch, mais en 1918, M. FLORENT ZUBERT, de Sarre-Union, l'a rencontrée en une belle colonie tout près du Girstein au-dessus de Westhofen, dans une région qu'on croyait explorée à fond par les botanistes de Wasselonne. Un peu au-dessous du kiosque de Girstein, on peut aussi admirer la belle anémone silvestris qui atteint ici avec l'hépatique sa limite septentrionale alsatique.

encore dans tout le grand massif du Champ-du-Feu. KIRSCHLEGER, dans sa Flore d'Alsace, dit qu'il disparaît à partir de la Bruche et du Donon, mais plus tard, en 1899, M. H. PÉTRY le signale au Schnéeberg. J'ai l'impression que ce petit caille-lait, qui se plaît particulièrement sous les sapins et dont les fruits, couverts d'aiguillons recourbés, s'accrochent facilement aux passants, est en train de gagner du terrain vers le Nord. En ce moment il a dépassé déjà passablement le bassin de la Bruche, je l'ai observé sur des espaces, parfois très étendus, jusqu'à Obersteigen — la Hoube — Dabo — vallée du Grand-Soldat derrière Abreschwiler. Il arrivera vraisemblablement à suivre le sapin jusqu'à son extrême limite dans les Vosges. Les forêts à arbres feuillus, surtout le hêtre dont les feuilles recouvrent d'un tapis épais le sol forestier, s'opposant à la migration de ce *Galium*. M. CH. MULLER, de Neuwiller, a eu la bonne fortune de trouver en 1913 une colonie complètement isolée du *Galium rotundifolium* beaucoup plus au Nord entre Obersteinbach et Lützelhardt.

Une autre frontière géo-botanique, la plus importante des Vosges, est constituée par la faille de Saverne. Comme botanistes, nous allons la placer dans la vallée de la Zinzel qui coule du Grauffthal à Dossenheim. C'est ici que vient s'éteindre le sapin des Vosges (*Abies alba*) et avec lui deux autres plantes, très répandues et caractéristiques des Vosges cristallines, la *Digitalis purpurea* et l'*Aspidium lobatum*. La digitale pourprée a besoin, pour bien réussir, des mêmes terrains que le sapin. Il lui faut une terre fertile, riche en matières minérales, telle qu'on la trouve dans les terrains de gneiss, de granite et de grauwacke des Vosges centrales et méridionales. Le grès vosgien jusqu'à la Zinzel est bien plus pauvre, mais grâce à un peu de feldspath il donne encore d'assez bons terrains, dans lesquels nous trouvons la digitale encore très belle et très abondante; mais au nord de la Zinzel le feldspath est remplacé par du quartz et du mica qui, par leur désagrégation, ne produisent que des sols médiocres ou pauvres qui ne suffisent plus à certaines plantes. On peut rencontrer cependant, quoique rarement, la digitale pourprée encore plus loin vers le Nord dans des coupes à blanc dans lesquelles les graines ont été amenées accidentellement par les bûcherons ou par des bêtes. Là, elle peut former quelquefois de belles colonies qui se maintiennent pendant plusieurs années, mais qui disparaissent au fur et à mesure que le feuillage des arbres grandissants les prive des rayons solaires. Dans cette région des Vosges se trouve aussi, mais très rarement, la grande digitale jaune, *Digitalis ambigua* que nous connaissons des Hautes-Vosges du Haut-Rhin.

Le secteur des Vosges gréseuses depuis le Donon et le Schnéeberg jusqu'à la vallée de la Zinzel est surtout caractérisé par le manque total ou la disparition progressive de toute une

série de plantes vosgiennes qui ne peuvent s'accommoder des terrains sédimentaires trop pauvres. On n'y rencontre même aucune espèce qui ne se trouve aussi ailleurs dans les Vosges. Par contre le secteur septentrional des Vosges gréseuses, que les géologues allemands voulaient baptiser du nom de Haardt et que le célèbre F. SCHULTZ, de Wissembourg, avait appelé *Vogesias*, offre une flore spéciale qui est bien représentée surtout dans la partie comprise entre Niederbronn, Bitché et Wissembourg. Mais déjà dans la vallée de la Zinzel nous voyons apparaître quelques-unes de ces espèces caractéristiques que nous chercherions en vain dans les Vosges méridionales par exemple *Thymus augustifolius* Pers. et *Weingaertneria canescens* Bernh., *Equisetum hiemale*, *Carex paniculata*, *Salix repens*.

Plus tard quand je connaîtrai encore mieux la flore des Vosges gréseuses je compte faire une étude comparative approfondie de leurs régions botaniques.

Le Dr POEVERLEIN, de Ludwigshafen, un très zélé botaniste bavarois, a fait paraître dans la « Allgemeine botan. Zeitschrift » de Karlsruhe 1916, p. 86, une petite notice botanique sur la flore des environs de Senones (Vosges) où il se trouvait comme Hauptmann der Reserve au début de la guerre.

M. POEVERLEIN a découvert de nouvelles stations de plantes bien intéressantes.

1° *Mulgedium Plumieri* que nous ne connaissions pas au delà du Lac Blanc et du Bressoir (Raenthal) et qu'il a rencontré dans la vallée du Rabodeau à 600—700 m.

2° *Athyrium alpestre* (*Polypodium rhaeticum*, VILL.) que nous ne connaissions que la région pseudo-alpine des Hautes-Vosges jusqu'au Lac Blanc, toujours à des altitudes supérieures à 1.000 ou 1.100 m. M. H. WALDNER (Jahresber. d. naturwissensch. Ver. v. Els.-Lothr., 1885, p. 11) avait bien indiqué cette fougère alpestre au Donon où nous l'avons recherchée en vain, par mille rocailleries près du sommet, ne pensant pas que cette plante pouvait descendre plus bas. M. POEVERLEIN cependant l'a trouvée entre 600 et 700 m. dans la vallée du Rabodeau entre les Chayons et Prayé et encore dans la forêt de Celles dans de petits vallons le long de la route de Senones.

Nous recommandons en général aux botanistes les Hautes-Chaumes de la vallée de la Bruche avec toutes leurs dépendances qui n'ont guère été explorés jusqu'ici et où il y aurait certainement encore des découvertes à faire. Saverne, décembre 1919.

Les Parterres Bas-Normands à la fin du XVI^e siècle

Les auteurs, qui ont écrit sur l'Histoire des jardins dans notre pays et cité les plantes autrefois cultivées, n'ont guère fait pour les époques antérieures au XVIII^e siècle que repro-

duire les indications données pour la région parisienne beaucoup mieux connue. Il est hors de doute que les légumes, les plantes d'agrément, les herbes médicinales devaient être les mêmes que chez nous que dans la capitale ; le sol et le climat s'y prêtent ; l'induction est donc juste au moins dans la plupart des cas.

Deux poètes bas-normands, Julien Riqueur (1550-1618) de Sées (Orne), et Montchrestien de Watteville (1570-1621) de Falaise (Calvados), sont les seuls écrivains qui aient mentionné quelques-unes des plantes d'agrément alors en usage. Leurs vers sont peu connus et il nous semble que les curieux de l'Horticulture et de la Botanique ne les liront pas sans intérêt.

Voici les préceptes de Riqueur sur la confection d'un parterre :

Tu feras à l'entrée
D'arbres hautement droits un agréable tour,
Pour la sauver l'hiver du souffle de Borée,
Pour lui donner du frais à la saison brûlée
Et pour faire nicher dans l'épais des rameaux,
Au printemps, à couvert, toutes sortes d'oiseaux.
Davantage pour joindre la grâce à la grâce,
Tu feras tout autour du tour de cette place
Une forêt de lys à la feuille argentine,
Une d'œillets feuillus à la couleur sanguine,
Une de thim menu, une de serpolet,
Qui s'honore le teint de couleur de violet,
Et une de souci qui, étoile en la terre,
Jaunissant, passe tout le baume d'un parterre (1).

La description de Montchrestien est plus détaillée et par là même plus intéressante :

On voit dans les replis de ce plaisant dédale
Le romarin épais, la sauge verte-pâle,
La lavande, le thim et le jaune souci,
La marjolaine franche et la sauvage aussi,
La pervanche, le coq, l'aspic, la sariette,
L'odorant basilic, la double violette,
Le nard, la marguerite et ces pourprines fleurs,
Où le soleil levant fait naître tant de pleurs,
Et mille autres encore que la vermeille aurore
Du trésor blanchissant de ses perles honore.
Ce parterre est enclos de rosiers alliez
Artistement sans art, l'un dans l'autre pliez
Aux coins et au milieu s'étendent des allées
Que bordent tout au long les blanches giroflées ;
L'œillet rouge y déploie aux rayons du soleil
Les chiquetés replis de son habit vermeil,
Et le lis au long tige en ce lieu fait esclorre
La plus belle des fleurs dont le matin s'honore,
Bref en tout le verger ou bien en chaque part
L'art cède à la nature et la nature à l'art (2).

J'indiquerai maintenant en suivant l'ordre de nos auteurs les noms botaniques des plantes citées :

Lis à feuille argentine : *Lilium candidum* L.
Œillet à la couleur sanguine : variété rouge
du *Dianthus caryophyllus* L. ; certains auteurs
l'ont appelée *D. ruber*.

Thim menu : *Thymus vulgaris* L.

Serpolet : *Thymus serpyllum* L.

(1) Cité par De La Sicotière dans son étude sur *Julien Riqueur, poète français du XVI^e siècle*, Journal des Savants de Normandie, 1844, p. 906.

(2) *Œuvres*, Édit de 1604, p. 351. — Dans ses *Notes pour servir à l'Histoire des jardins et de l'arboriculture dans le dép. de l'Orne*. Ateneon, E. de Broise, 1867, in-8°. De La Sicotière a reproduit, p. 13 et 14, les vers de Riqueur et de Montchrestien, mais sans identifier les plantes.

Souci : *Calendula officinalis* L.
 Romarin : *Rosmarinus officinalis* L.
 Sauge verte-pâle : *Salvia officinalis* L.
 Lavande : *Lavandula vera* DC.
 Marjolaine franche : *Origanum majorana* L.
 Marjolaine sauvage : *Origanum vulgare* L.
 Parvanche : *Vinca major* L.
 Coq : *Tanacetum balsamita* L.
 Aspic : *Lavandula spica* DC.
 Sarriette : *Satureia hortensis* Gesn.
 Basilic : *Ocimum basiliscum* L.
 Double violette : variété à fleurs doubles du
Viola odorata L.
 Nard : *Asarum europæum* L.
 Marguerite : probablement une variété cultivée
 de la Pâquerette vulgaire : *Bellis peremis* L.
 Giroflée : *Matthiola incana* DC.
 Rosier : peut-être *Rosa Gallica* introduit
 dans nos régions à l'époque gallo-romaine et
 très cultivé au Moyen-Age.

Quant à ces pourprines fleurs
 Où le soleil levant fait naître tant de pleurs,

Ne serait-ce pas la Couronne impériale
Fritillaria imperialis L., originaire de Perse,
 introduite en Europe par Clusius vers le milieu
 du XVI^e siècle, si remarquable par ses fleurs
 d'un rouge rutilant avec six glandes nectarifères
 situées intérieurement à la base concave
 de chacune des divisions du périanthe ?

Il y a soixante ans, toutes ces plantes se
 voyaient encore dans la plupart de nos jardins.
 A part le serpolet et l'origan vulgaire,
 qui sont indigènes, les autres ont été introduites
 et viennent des régions méridionales
 de l'Europe. Il est à croire que plusieurs
 furent importées par les Romains, chez qui,
 d'après Pline, elles étaient en usage depuis
 de longs siècles. Si on peut les regarder
 comme ornementales, elles sont aussi aromatiques
 pour la plupart, et entraînent toutes dans
 la pharmacie de nos ancêtres, qui s'efforçaient
 ainsi de joindre l'utile à l'agréable.

A. LETACQ.

Mentæ exsiccatae

Fascicule I. — Juillet 1922. — Auctore : J.-B. CHARBONNEL

La classification des Menthes adoptée dans
 ces pages est celle de Malinvaud. Elle est
 fondée sur le mode d'inflorescence, qui peut
 être en épis, *spicatae* ; en capitules, *capitatae* ;
 et en verticilles, *verticillatae*.

Dans la section des *spicatae*, qui nous intéresse
 la première, nous distinguons les quatre
 espèces cardinales ou systématiques : *M. rotundifolia*
L., *M. longifolia* Huds., *M. villosa* Huds.,
M. viridis L. C'est autour de ces quatre espèces
 communément admises par les floristes, que nous
 allons grouper les multiples formes (ou espèces
 élémentaires), sans préjuger de leur valeur
 systématique. A la lumière des faits, que nous
 proposons d'apporter en grand nombre, avec le
 concours assidu et dé-

voué de nos collaborateurs, le lecteur délaissant
 toute idée préconçue, pourra se faire une
 idée d'après nature.

Nous apportons dans l'étude des Menthes,
 les principes de l'école analytique.

Mentha rotundifolia L. — PERARDIA GDBR.
 (p. p.).

Feuilles à sommet arrondi, ou un peu atténué,
 obtuses, rarement aiguës, souvent réticulées
 bulleuses, à dents ordinairement courtes et
 fortement poilues ; calice petit, campanulé,
 devenant globuleux, à dents ordinairement
 assez brièvement triangulaires-lancéolées ;
 poils mous, en partie rameux ; épis grêles.

1. Folia ovata, 2 1/2-3 cm. lata ; caulis sub-
 toto aut longe purpureus, simplex aut subsim-
 plex ; corollae omnes roseae ; folia crenato et
 obtuse dentata, ± reticulata, supra viridia,
 subtus cinereo-viridantia ; spica laxiuscula.
 2-4 cm. longa.

Sérigné (Vendée) Charrier, 12 août 1921.

1. *M. rotundifolia reticulata* Charb.

Folia obovata 2.

Folia obovata-oblonga 17.

Folia oblonga 24.

2. Folia 2-2 1/2 cm. lata 3.

Folia 2 1/2-3 cm. lata 11.

Folia 3 cm. latiora 16.

3. Caulis basi saltem purpureus 4.

Caulis toto vel obscure viridis 10.

4. Folia plana aut subplana, subtus viridia
 aut cimerea 5.

Folia plerumque ± reticulata aut bullata,
 saepe subtus ± canescentia 6.

5. Corollae omnes albæ ; bractae elongatae ;
 caulis basi tantum purpureus ; spica 5-10 cm.
 longa, folia apice acuta.

Sur le Bésos (Barcelonne) Fr^e Sennen,
 16 août 1921. 2. *M. rot. Besosoides*
 Charb.

Corollae omnes roseae ; bractae non elongatae ;
 spica 3-6 cm. longa laxiuscula ; folia ± reticulata
 et apice rotundata.

Gleizé (Rhône), M. Gandoger, 2 août 1920.

3. *M. rot. Gilibertiana* Gagr. flor. Europ.,
 XVII, p. 172.

6. Folia subtus manifeste canescentia aut ni-
 vea 7.

Folia subtus paulo canescentia aut viridici-
 nera 8.

7. Corollae omnes roseae ; spica 3-5 cm.
 longa ; folia reticulata, supra lutescentia, irre-
 gulariter dentata ; caulis toto purpureus.

La Boulaye (S.-et-L.) Chassignol, 26 août
 1920. 4. *M. rot ruralis* Charb.

Sur le Goul à Messillac (Cantal), Jordan
 de Puyfol, 27 août 1884. 5. *M. idem*.

Corollae omnes roseae ; spica laxiuscula
 3-4 cm. longa ; folia plana, inferiora ± viri-
 dantia, regulariter dentata.

La Boulaye (S.-et-L.) Chassignol, 20 sept.
 1920. 6. *M. rot. opposita* Charb.

(à suivre)

Dans une note au bas de la page 2 du *Monde des Plantes*, n° 24, M. Rouy indique la disparition de l'hybride dans sa station la plus connue, celle du Grand Saint-Bernard. Ce n'est pas le cas ; cet hybride, rarissime partout ailleurs, réapparaît toujours de temps en temps aux environs de l'Hospice. Je l'ai reçu de M. GAILLARD en 1921 et, moi-même conduit par le très aimable chanoine, créateur du nouveau jardin botanique, j'ai pu constater sur place les trois formes :

R. acinitifolius × *glacialis* = *R. aconitoides* (DC).

R. aconitifolius × *glacialis* = var. *superacnitifolius* nob.

R. aconitifolius × *glacialis* = var. *superglacialis* nob. dans un clos près de l'Hospice.

A propos de la dénomination *R. aconitoides* (DC.) Rouy, je ferai remarquer que d'autres botanistes, GREMLI, par exemple, ont publié le nom de DC. comme synonyme de l'hybride, la priorité serait à rechercher mais ne revient en aucun cas à M. ROUY.

P. DE PALÉZIEUX.

GÉOGRAPHIE BOTANIQUE

Une Herborisation dans la Sierra de Palma près d'Algeciras (Andalousie)

En mai 1922, au cours d'un voyage botanique dans le sud de l'Espagne et en Portugal avec notre ami le Rév. E. Ellman, nous avons eu l'occasion de faire un séjour d'une semaine à Algeciras, petite ville agréable bien pourvue d'hôtels et de moyens de transports, d'où l'on peut rayonner sur une série de localités classiques au point de vue botanique. Après avoir parcouru en détail le célèbre *Rock* de Gibraltar, grâce à l'aimable permission des autorités anglaises, visité les sables maritimes du Neutral Ground, de Palmonès et de Picaro, il nous restait surtout à explorer la Sierra de Palma, d'où Boissier, Reverchon et tant d'autres botanistes, ont rapportés de si riches récoltes.

Manquant de cartes de la région, — il eut fallu, nous dit un officier, aller les demander à Madrid au Ministère de la Guerre ! — nous pûmes décider l'hôtelier à nous procurer un guide, qui s'engagea formellement à venir nous prendre le lendemain à 6 heures du matin. A l'heure dite nous sommes prêts, mais naturellement notre homme n'est pas là, nous attendons une heure sans conviction et sans résultat ; nous partageant alors les bagages : cartable, boîte à herboriser, provisions de bouche, etc., nous partons à tout hasard sur la route poussiéreuse de Tarifa, à droite de laquelle se déploie la crête dentelée de la Sierra.

Le hasard, en cette circonstance, ne nous a pas trop mal servis car, vers le deuxième kilomètre, nous atteignons le débouché d'un vallon s'enfonçant dans le versant sud de la montagne. Quittant la route, sans intérêt, nous tra-

versons d'abord un terrain inculte, sec, couvert d'*Asphodelus microcarpus* Viv., et de buissons épineux grisâtres de *Calycotome villosa* Link, entre lesquels de grosses touffes d'*Armeria baetica* Boiss., montrent leurs pompons de fleurs roses. Longeant ensuite un vaste champ sablonneux et un peu frais, nous récoltons au passage : *Nigella hispanica* L., *Lychnis laeta* Ait., *Capnophyllum peregrinum* Brot., *Matricaria glabra* Nym., *Tolpis barbata* Gaertn., *Tragopogon australis* Jord., et *Euphorbia pterococca* Brot. Les pentes de ce vallon sont couvertes de chênes-lièges et de chênes verts, avec un sous-bois touffu de *Cistus salvifolius* L., *C. populifolius* L., *Cytisus linifolius* Lam., *C. candicans* DC., — auquel se mêle, presque aussi abondant, le *Sarothamnus Welwitschii* Boiss. et Reut., — puis *S. baeticus* Webb, depuis longtemps défleuri, *Erica arborea* L., *E. scoparia* L., et *Phillyrea angustifolia* L. Au bord du sentier fleurissent quelques Orchidées : *Serapias cordigera* L., *Ophrys apifera* Huds., *Epipactis latifolia* All., *Limodorum abortivum* Sw., tout cela diffère peu de la flore des collines de Provence, mais nous nous rattrapons plus haut ; nous commençons même dans ce bois, en découvrant dans les broussailles : *Polygala baetica* Willk., *Vicia baetica* Lange, *Galium ellipticum* Willd., — une vieille connaissance de Corse, — et sur les berges humides d'une fontaine où nous arrêtons pour déjeuner : *Lobelia urens* L., var. *longebracteata* Pérez-Lara, et *Sibthorpia europaea* L., ici à son extrême limite méridionale.

Réconfortés nous attaquons une montée plus raide, les bois s'éclaircissent, puis disparaissent faisant place à une végétation broussailleuse, nettement xérophile, de buissons épineux : *Asparagus aphyllus* L., *Chamaerops humilis* L., *Ulex scaber* Kunze var. *glabrescens* Webb, et surtout *Genista triacanthos* Brot., d'où nous extrayons non sans peine les longues tiges éphédroides du superbe *Polygala microphylla* L., aux grandes fleurs d'un bleu délicieux, qui a trouvé dans ce milieu rébarbatif un abri protecteur contre les dents des chèvres faméliques de la Sierra. Ces pentes pierreuses, arides, sont aussi l'habitat préféré de ces curieux genêts à rameaux ailés, les *Pterospartum tridentatum* Spach et *P. lasianthum* Spach ; nous y remarquons également : *Reseda media* Lag., *Eryngium tricuspdatum* L., *Linaria tristis* Mill., *Lavandula Stoechas* L., *Phlomis purpurea* L., *Teucrium fruticans* L., *Thymelaea villosa* Endl., et quelques Liliacées : *Simethis bicolor* Kunth, *Scilla hemisphaerica* Boiss., *S. monophylla* Link. ces deux dernières défleuries.

Le sentier rocailleux débouche sur un éperon avancé de la montagne, d'où l'on domine la baie d'Algeciras, Gibraltar, son rocher et les montagnes de la côte d'Afrique qui lui font face. Tout ce versant de la Cumbre est couvert d'un épais maquis où prédominent les

Cistacées, le *Cistus populifolius* L., var. *lasio-calyx* Willk., en grandes formations, y épanouit ses larges fleurs d'un blanc pur à côté des *Halimium multiflorum* Willk., *H. eriocephalum* Willk., et *H. formosum* Willk., ce dernier à pétales jaunes comme les précédents mais ornés d'une belle macule pourpre ; au milieu de ces floraisons blanches et jaunes les grappes de fleurs d'un rose tendre de l'*Erica australis* L., font une heureuse diversion.

A un détour du sentier nous tombons en arrêt devant un groupe de plantes étranges, à tiges nues de 20 à 35 centimètres de hauteur, couronnées par une rosette de feuilles inégales, longues et étroites, rappelant de loin un petit *Dracaena* échevelé ; mais ces feuilles sont couvertes de nombreuses glandes visqueuses s'attachant obstinément aux doigts, et du centre de la rosette s'élève une hampe portant de grandes fleurs d'un jaune soufre, nous reconnaissons le fameux *Drosophyllum lusitanicum* Lam., curieuse Droséracée des terrains secs et, malgré ses modestes dimensions, le géant de la famille. Cette remarquable plante insectivore, objet des études de Darwin, est surtout répandue dans les plaines du centre et du sud du Portugal, où elle est quelquefois utilisée en infusion contre la conjonctivite ; elle se rencontre aussi sur le littoral marocain, du Cap Spartel aux montagnes de Tétouan. Les jeunes feuilles présentent la particularité de se développer en crosse, comme les frondes des fougères, mais enroulées en sens inverse.

Pendant que nous cartablons des Drosophylles et des *Halimium* aux fleurs éphémères, M. Ellman explore les rochers environnants, il revient avec une grosse touffe de *Sedum brevifolium* DC., var. *induratum* Coss., aux rameaux épais et tortueux semblables à ceux des arbres nains japonais ; nous devons le retrouver, quelques jours plus tard, sur la côte d'Afrique au Cap Spartel.

Mais l'heure du dîner est depuis longtemps sonnée, aussi partons-nous en hâte à la recherche d'une source, que nous supposons couler au fond d'un vallon où nous distinguons de loin des frondaisons d'arbres verts. Sur un rocher dominant le sentier, une des plus grandes graminées de la région méditerranéenne, le *Macrochloa arenaria* Kunth, semble nous narguer au passage, nous réussissons cependant à descendre avec nos cannes quelques-uns de ses vastes panaches, qui d'ailleurs s'obstinèrent par la suite à sortir du cartable. Enfin nous atteignons le fond de la vallée, les arbres verts aperçus sont des *Quercus lusitanica* Lam., ils abritent la source fraîche tant désirée en compagnie de superbes *Rhododendron baeticum* Boiss. et Reut., ornés de leurs nombreux thyrses de grandes fleurs purpurines ; nous avons déjeuné à la fontaine des *Sibthoria*, nous dinons à la source des Rhododendrons.

Le *Rhododendron baeticum* Boiss. et Reut., n'est tout au plus qu'une forme occidentale du

R. ponticum L., d'Asie-Mineure et de Syrie, retrouvé aussi à l'état fossile dans les Alpes. Selon M. Pérez-Lara, auteur de la *Florula Gaditana*, le caractère distinctif qui semble le plus constant est celui tiré de la villosité des pédoncules, aussi l'on comprend que Willkomm dans son Supplément à la Flore d'Espagne, et Coutinho dans sa *Flora de Portugal*, ne l'ait admis que comme variété du *R. ponticum* L. Ce Rhododendron, très ornemental, est fort abondant dans les vallons boisés et humides de la Sierra de Palma, il descend même dans les parties les plus basses, en contact avec le *Nerium Oleander* L., et le *Vitex Agnus-castus* L. ; certains pieds atteignent près de trois mètres de hauteur. Nous devions le revoir quelques semaines plus tard dans la Serra de Monchique, en Portugal, où il remonte jusqu'aux environs de Porto ; en France, selon M. E. Rogez (1), il est bien naturalisé dans le Finistère et s'y reproduit spontanément sous bois.

Le repas vite expédié, nous reprenons notre route. Maintenant le paysage change d'aspect, le maquis à Cistacées et à *Pterospartum* est remplacé par des peuplements denses de *Quercus lusitanica* Lam., et de *Q. suber* L. Sur leurs troncs rugueux s'accrochent les longs rhizomes velus et dorés de la curieuse Fougère *Davallia canariensis* Sm., qui prospère aussi bien ici que dans les forêts de Ténériffe, — où nous l'avons recueillie autrefois, — et que nous reverrons dans la suite de notre voyage, à Tanger, dans les bois d'Agla, et en Portugal sur les arbres de l'inoubliable parc de Cintra. Dans la partie inférieure de la Sierra de Palma la *Davallia* se rencontre également sur les oliviers sauvages qui, eux aussi, ne remplissent là que le rôle de simple support, car la plante n'est nullement parasite et végète tout aussi bien sur les rochers ombragés.

En mélange avec les chênes on remarque : *Rhamnus Alaternus* L., *Ilex Aquifolium* L., *Laurus nobilis* L. (bien spontané), et *Alnus glutinosa* Gaertn., ce dernier au bord des eaux. Au cours de notre descente vers Algeciras nous récoltons dans ces bois humides : *Biscutella scutulata* Boiss. et Reut., *Trifolium baeticum* Boiss., *Vicia vestita* Boiss., var. *tuberculata* Willk. et Lange, *Bellis rotundifolia* Boiss. et Reut., var. *hispanica* Willk., *Anagallis crassifolia* Thore, — sur les berges sablonneuses du ruisseau, encore une espèce peu commune que nous devons revoir au Cap Spartel et dans la Serra de Monchique, — *Vinca acutiflora* Bert., *Pedicularis lusitanica* Hoffm. et Link, *Teucrium baeticum* Boiss. et Reut., et le rare *Mercurialis Reverchoni* Rouy, dont cette Sierra est l'unique habitat connu. Nous rencontrons enfin un moulin et plus bas une ferme et quelques cultures, puis, débouchant bientôt dans la plaine, nous passons sous un ancien aqueduc mauresque aux arches légères, peu après, à la nuit tombante, nous

étions de retour à l'hôtel où notre guide ne s'était pas encore présenté.

Ce modeste récit d'une course beaucoup trop rapide est loin de donner une idée de la richesse florale de la Sierra de Palma, ce sujet a d'ailleurs été traité par plusieurs botanistes éminents et nous pouvons recommander, en particulier, le *Synopsis de la flore de Gibraltar*, de Debeaux et Dautez, il nous a rendu de grands services pour toute la région si intéressante d'Algeciras.

EMILE JAHANDIEZ.

BIBLIOGRAPHIE

CH. D'ALLEIZETTE. — *Notes sur mes herborisations algériennes.*

L'auteur présente, en une brochure de 40 p., le résultat des herborisations qu'il a effectuées pendant la durée de son séjour en Algérie, principalement dans les environs d'Oran, à Mostaganem, Hamman-Rhiga, Bedeau-Crampe, et jusque dans le Sud-Oranais (Aïndefra, Tyout Beni-Ounif), avec la description d'un certain nombre de formes nouvelles.

Ce travail, fruit de dix années de recherches, est de nature à rendre de précieux services aux botanistes désireux d'herboriser dans ces régions, en attirant leur attention sur les espèces susceptibles d'y être récoltées.

M. d'Alleizette se fera un plaisir d'adresser la dite brochure aux collègues qui lui en feraient la demande au prix modique de 1.25 l'exemplaire plus le port (0.15 pour la France, 0.30 pour l'étranger).

M. CH. D'ALLEIZETTE,

Officier d'administration de 1^{re} classe.

Direction de l'Intendance du 33^e Corps.

Secteur postal 96.

Les Festuca

Les Festuca (Subg. eu *Festuca*) de l'Afrique du Nord et des Iles Atlantiques, par A. SAINT-YVES. — 63 p. et 25 fig. dans le texte. Extrait de *Candolleana*, organe du Conservatoire et du Jardin botaniques de Genève. 1^{er} octobre 1922.

Un certain nombre de fétuques de l'Afrique du Nord présentent des gaines profondément invaginées latéralement (*vaginæ profunde implicato-sulcata* de Hackel); ce caractère, généralement omis dans les descriptions, modifie en partie la subordination admise dans la *Flore de l'Algérie* Batt. et Trab. Telles sont les raisons qui ont conduit l'auteur à publier son ouvrage, ainsi que la découverte de plusieurs nouveautés. Les fétuques présentant des gaines invaginées latéralement et pour lesquelles ce

caractère avait passé inaperçu sont les suivantes : *F. lamprophylla* Trab., *F. algeriensis* Trab., *F. deserti* Coss. et Dur., *F. rubra marocana* Trab.

Pour l'Algérie et la Tunisie peu de nouveautés sont signalées, seule l'espèce collective *F. elatior* L. ssp. *arundinacea* en contient. Soit d'abord une sous-variété du var. *Fenas* Hack., qui est le s-v. *tunetana* St-Y.; puis tout un groupe bien distinct par ses ovaires hispides au sommet. Ce groupe comprend le var. *Lourneuziana* St-Y., avec deux sous-variétés s-v. *Pitardii* St-Y. et s-v. *pseudo-vulgaris* St-Y., qui correspond au var. *genuina* Hack. à ovaires glabres; le var. *cirtensis* St-Y., à chaumes et gaines scabres, correspondant au var. *Uechtriziana* Hack. et le var. *atlantigena* St-Y. (du Maroc), correspondant au var. *Fenas* Hack.

Le Maroc fournit de nombreuses nouveautés. Parmi les fétuques non encore signalées dans cette riche région se trouvent : *F. ovina* L. var. *polita* Halacsy, *F. Hystrix* Boiss., *F. Spadicea* L. var. *bælica* Hack., *F. scoparia* Kern. var. *genuina* Hack., *F. scariosa* Asch. et Cov. (*F. granatensis* Boiss.). Les groupes entièrement nouveaux sont au nombre de quatre, savoir : *F. alpina* Sut., var. *Dyris* R. Maire et Trab., variété voisine du var. *Briquetii* St-Y. de Corse; *F. rubra* L. var. *gaetula* R. Maire, exactement intermédiaire entre le ssp. *eu rubra* Hack. et le ssp. *nevadensis* Hack.; *F. Fenas* Lag. var. *atlantigena* St-Y., cité plus haut; *F. Mairei* St-Y., espèce de premier ordre classée dans la section des *scariosæ*, très abondante dans le Haut Atlas.

Pour les Iles Atlantiques l'auteur a seulement traité les diverses espèces dont il a eu des échantillons entre les mains; il en a donné la description complète avec les dessins de leur structure foliaire.

Les Algues marines

M. P. LECHEVALIER, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris, poursuivant la publication de l'Encyclopédie pratique du naturaliste, a fait paraître le n° VII : *les Algues marines des côtes de France*, par M. E. WUITNER.

Cet intéressant ouvrage, d'un format commode, renferme 129 pages et contient 108 fig., 16 gravures et 112 planches coloriées.

Il est divisé en quatre parties : I. Récolte des Algues; II. Etude des Algues marines; III. Utilisation des Algues marines; IV. Planches avec leur texte descriptif.

Des tableaux dichotomiques et descriptifs des familles et des genres et un Index alphabétique des noms scientifiques et communs des Algues marines décrites ou figurées dans l'ouvrage facilitent les recherches.

Ch. D.

(1) *Notes botaniques sur la Bretagne.* (Feuille des jeunes naturalistes, 1903-1904, page 153).